

## *Croisière aux Îles Éoliennes*

La visiteuse solitaire et secrète,  
Comtesse de Cambrai<sup>1</sup>

[p. \*26] ----- MS 007

Crise atroce de torticolis – nuit affreuse  
(commencé aux Vigneaux pendant la sieste  
avant départ).

(1<sup>ère</sup> nuit de torticolis)

Vendredi 14 juillet

Départ de Biot à 2 heures pour Nice<sup>2</sup>.

Avion → Rome – puis Naples –  
puis Mergellina<sup>3</sup>.

Pouillierie italienne – peuple de  
faquins – race sale – aux yeux intelligents  
et fourbes – dextérité – Chair italienne :  
mauvais goût des romantiques anglais –  
Attrait de la mauvaise odeur et  
sa vulgarité – Femmes huileuses –  
ointes d'un suint de l'aisselle et des cuisses  
– L'huile d'olive restituée par tous  
les pores – chair de poisson –  
Proche des Grecs et des Levantins.

---

<sup>1</sup> Première allusion à la présence, à Biot, de la *comtesse* Marthe de Fels, une amie de longue date du couple Malard et qui sera de la croisière. Le lien très fort qui a existé entre Saint-John Perse et Marthe, n'est un *secret* que pour Dorothy. La référence à Cambrai est codée (aucun rapport entre Marthe de Fels et cette ville).

<sup>2</sup> Biot-Nice : 20 km.

<sup>3</sup> Nice-Rome (Léonard de Vinci) par *Air France* ou *Alitalia* : moins de deux heures (485 km). Rome-Naples par *Alitalia* : moins d'une heure (230 km). De l'aéroport de Naples au port de Mergellina (que Saint-John Perse écrit partout *Margellina*) : 10 km (taxi).

## Transcription

À la recherche de l'*Aspara*<sup>1</sup>  
(en taxi jusque sur le môle)

– Port de Mergellina

– Soirée au lit sans dîner – Ils vont  
tous dîner à Capri<sup>2</sup>

– Nuit au port, à Capri  
(2<sup>e</sup> nuit de torticolis)

[p. \*28] ----- MS 008

Samedi 15 juillet

Capri

Ne sais rien de la côte et du port que du  
hublot – mur à gauche<sup>3</sup> – haute coque à droite  
du yacht Guinness<sup>4</sup>, acheté par le fils de Paul-Louis  
Weiller<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Cf. la fiche technique de l'*Aspara*, de la main de Dorothy, p. \*302.

<sup>2</sup> Capri est de l'autre côté de la baie, à 40 km par le ferry (bien plus par la route). Saint-John Perse est sensiblement le plus âgé de tous (R. Malard a quatorze ans de moins que lui). En bien d'autres circonstances Saint-John Perse restera seul à bord alors que tous les autres passagers descendent à terre.

<sup>3</sup> Saint-John Perse laisse transparaître ici son regret de quitter bientôt Naples et Capri sans les voir visitées. Du port même, il ne voit rien, devant son hublot se dresse en effet, comme un mur, la haute coque d'un voilier. Déjà dans le poème « Le mur » des *Images à Crusoé* (OC, p. 12), « Le pan de mur est en face, pour conjurer le cercle de ton rêve ». Il se retrouvera plusieurs fois dans cette situation, un jour son hublot sera « en ventouse contre le mur de brique » (cf. p. \*202).

<sup>4</sup> Le milliardaire irlandais Loel Guinness (1906-1988), ancien député conservateur (de 1931 à 1945), a acquis cet ancien dragueur de mines de 130 pieds en 1950 (construit en 1944) et l'a appelé *Callisto* (transformé en yacht de luxe en 1954).